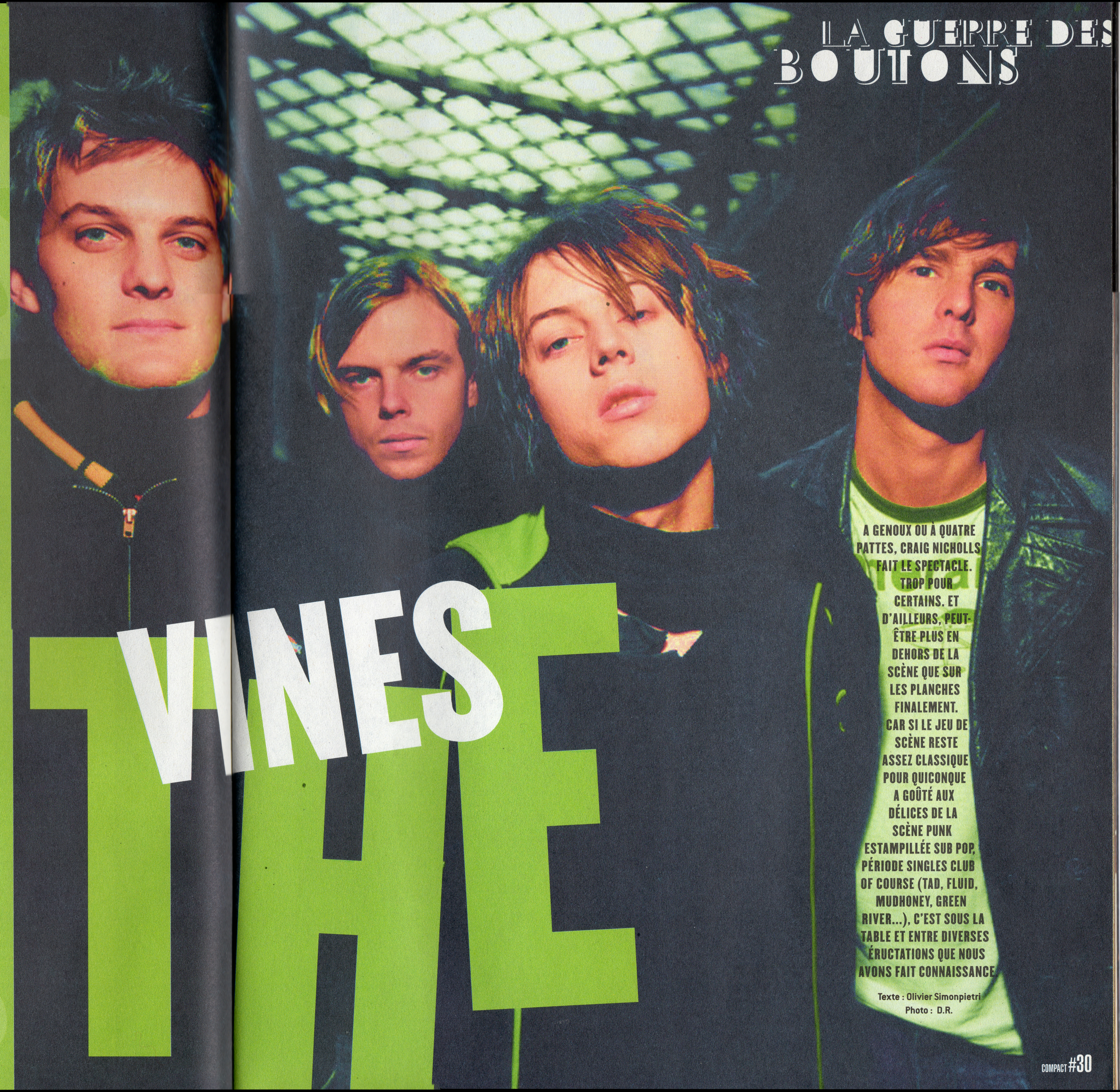


THE VINES

A GENOUX OU À QUATRE PATTES, CRAIG NICHOLLS FAIT LE SPECTACLE. TROP POUR CERTAINS. ET D'AILLEURS, PEUT-ÊTRE PLUS EN DEHORS DE LA SCÈNE QUE SUR LES PLANCHES FINALEMENT. CAR SI LE JEU DE SCÈNE RESTE ASSEZ CLASSIQUE POUR QUICONQUE A GOÛTÉ AUX DÉLICES DE LA SCÈNE PUNK ESTAMPILLÉE SUB POP, PÉRIODE SINGLES CLUB OF COURSE (TAD, FLUID, MUDHONEY, GREEN RIVER...), C'EST SOUS LA TABLE ET ENTRE DIVERSES ÉRUCTATIONS QUE NOUS AVONS FAIT CONNAISSANCE.

Texte : Olivier Simonpietri
Photo : D.R.

AVAIT-IL FUMÉ ? *« Je ne te cache pas qu'il peut m'arriver de péter les plombs sur scène notamment, la bête est en moi.* Il regarde le ciel, fait mine de prier, le sourire aux coins des lèvres. *Si je dis merde ou si l'envie me prend de crier, c'est parce que j'éprouve le besoin de m'exprimer, c'est tout. »* Alors, soit. Mais avec beaucoup de violence. Violence physique lorsqu'il en vient aux mains avec un confrère étranger. Violence physique toujours lorsqu'il exige du feu et jette le briquet de l'attachée de presse en guise de remerciement. Violence de la censure enfin lorsqu'il congédie une équipe TV et refuse toute interview française. Toutes ? Toutes ! Sauf une…

STORY. N'ayons pas peur des mots, The Vines connaît un conte de fées, un conte de fées somme toute assez banal ébauché en 1995 du côté de Sidney. Entre sodas et hamburgers. *« À l'époque, je bossais chez Mc Do, ce n'était pas un vrai job mais cela nous suffisait pour payer les disques et la fumette. »* Un peu looser et définitivement glandos, The Vines se produit rarement en concert. L'activité du groupe se résume à la seule écriture de chansons. Sur 4 pistes et dans la chambre de Craig. Cahin-caha, c'est pourtant là que va se forger l'identité du groupe, entre pop sixties, les Kinks et Nirvana. Le décor est planté. Fin du premier épisode. Il suffira d'une simple démo début 2001 pour que l'histoire s'accélère. D'abord chez XL Recordings (The White Stripes, Prodigy) avec un premier single "Factory" puis dans la foulée un deal mondial avec Capitol. *« C'est vrai qu'il n'y a rien eu avant The Vines, c'est mon premier groupe. On a miraculeusement atterri sur une major* et *pour cela je dois bien reconnaître qu'on a eu de la chance. Mais la chance fait partie du jeu et nous avons su la saisir. »* Depuis, tout s'enchaîne. Et les ventes, et la presse. Surtout britannique, la presse (The Guardian, NME…). A qui plus plus, d'ailleurs. Mais Craig fait mine d'ignorer tout le cirque autour du groupe : *« on ne sent pas de pression particulière car on n'est pas vraiment conscient de tout cela. Je suis libre de faire ce que je veux. On n'est pas des marionnettes. L'album, on l'a livré clés en main, à prendre ou à laisser. Tu penses bien que je ne vais pas tolérer que quiconque s'immisce dans nos affaires. Et si le groupe est fédérateur, c'est parce que nous empruntons des éléments à différents genres. The Vines, c'est du noise, de la pop, du punk rock, du heavy metal, voire du country rock. Chacun peut y trouver son compte. Ce qui importe c'est de toujours donner le meilleur de soi même et de libérer toute l'énergie qui sommeille en nous. Mais ce n'est pas pour autant qu'on va balancer du "fuck this" ou "fuck that" comme peuvent le faire les punks. On n'est pas des va-t'en-guerre qui veulent changer le système. »* En effet, The Vines semble déconnecté du réel…

> « CE QUI IMPORTE C'EST DE TOUJOURS DONNER
> **LE MEILLEUR DE SOI MEME**
> ET DE LIBÉRER TOUTE L'ÉNERGIE QUI SOMMEILLE EN NOUS. »

ART. Craig évolue dans *« un monde enchanteur où tout est beau. Je veux m'échapper pour créer un nouveau monde et ce n'est qu'à travers mon art, mon affectif* et *ma capacité émotionnelle que je pourrais essayer de créer quelque chose. Il faut qu'il y ait une unité de ton entre ma musique et ma peinture. C'est complémentaire et essentiel d'associer le tout. »* La rupture est nette entre l'ado de base qu'il était jusqu'à très peu et l'artiste qui veut s'imposer à présent. *« On ne va pas casser des guitares à chaque concert pour se donner un genre. On ne prête pas d'attention particulière à cela. Les instruments sont des outils, la seule chose qui importe c'est l'art que l'on crée. Les guitares doivent nous aider à nous transcender pour atteindre le niveau supérieur, en ce sens elles sont les outils de nos desseins. Rien de plus. »*
Mais les autres? Quels autres? Craig Nicholls est The Vines à lui tout seul. C'est lui qui compose, qui insuffle la vie mais c'est aussi lui qui déraille. Protecteur et agacé, Patrick Matthews, le bassiste-choriste, veille à rectifier les gaffes. Le jeu de scène du batteur n'est pas toujours carré, quant au second guitariste, il est cantonné dans un second rôle de potiche. Aura t-il prochainement droit à son spot ?
Pour autant le tableau n'est pas si noir. Même si le NME les a un peu rapidement intronisés "nouvelles-superstars-du-rock-dans-10-ans –blah-blah-blah", et même si les talents de peintre restent discutables *« Quoi? Tu n'aimes pas ? »*, Craig a un réel don de compositeur. Les mélodies sont imparables. Le premier album *Highly Evolved* comporte 4-5 morceaux très forts (que je ne me risquerais pas à qualifier de classiques pour autant). Et si, il peut se débarrasser de ses influences pop 60s désespérément gnangnan, ce groupe peut faire mal. Au moins en studio.
Pour la scène, il en va autrement. The Vines n'est pas pensé en groupe. La personnalité de Craig écrase trop les autres qui ont du mal ne serait-ce qu'à se positionner. Et Craig se cherche : tantôt vil gamin échappé de *La guerre des boutons* (coupez-lui le zizi ?), tantôt androgyne asexué. Il se dandine de nouveau sur la chaise, caresse mon micro. Fait mine de le croquer. Ne le croquera pas. Il se déplace autour de la table par de lents mouvements des hanches emprunts de sensualité. Le show a commencé : de jeunes adolescentes écrasent leur nez contre la vitrine du pub. La bête se sent regardée, épiée. Il redouble d'efforts dans la gestuelle. Les cinq premiers rangs de midinettes se délecteront un peu plus tard du torse imberbe qu'il exhibe.
Quant à l'avenir immédiat, c'est déjà *« un nouvel album plus extrême, plus sophistiqué. Sitôt la tournée terminée, on commence à travailler dessus. Début janvier, j'espère, et probablement aux USA. »* Un peu prématuré, non ? Qu'importe, ainsi va la vie et peut-être est-il urgent après tout de battre le fer quand il est chaud. ✪